

## Chap 2, Freud                      La théorie des pulsions

Pour introduire sa théorie des pulsions, Freud récapitule les différentes tâches des 3 instances.

Le ça tend à satisfaire les besoin innés de l'individu, il "néglige les dangers et la conservation de la vie". Le ça est un principe de Plaisir.

Le moi, qui est en contact avec l'extérieur, cherche le moyen le plus favorable et le moins périlleux pour obtenir une satisfaction.

Le surmoi, lui cherche toujours à réfréner les satisfactions.

Ces trois instances forment le cadre de l'appareil psychique qui cherche à réduire aux minimum les tensions qui croissent en lui, des tensions dues aux conflits entre les pulsions.

### I - Caractéristiques des pulsions

Une pulsion c'est une force inconsciente, entre le psychisme et le somatique, qui oriente le sujet vers un certain objet pour lui donner de la satisfaction.

Son origine est biologique comme la faim, ou le besoin sexuel, elle naît de l'excitation du corps et de la stimulation de zones érogènes. Pour Freud toute manifestation psychologique est accompagné par une manifestation physiologique qu'il suppose chimique.

Une pulsion est une poussée dynamique, elle a une charge énergétique qui va lui permettre d'atteindre son but, c'est à dire d'obtenir la satisfaction qu'elle vise. Ainsi l'organisme va accéder à une décharge pulsionnelle, c'est à dire qu'il va ramener la tension à son point le plus bas et ainsi, obtenir l'extinction temporaire de la pulsion, mais, comme la satisfaction n'est jamais complète, la tension renaîtra.

Les pulsions peuvent changer de but par déplacement, en transférant la charge affective de son objet véritable vers un autre. Par exemple l'agressivité à l'égard du père peut se trouver déplacée vers le sport ou les études, et réduit ainsi la tension provoquée par la pulsion d'agression.

Toute pulsion est par nature conservatrice, ou plutôt régressive puisque, une fois satisfaite, elle tend à ramener l'individu à l'état qu'il a abandonné. Freud a avancé deux principes qui permettent à l'appareil psychique d'annuler les conséquences des stimulations apportant une perturbation: Le principe de plaisir-déplaisir qui cherche à diminuer la tension psychique ou du moins à la maintenir à un niveau aussi constant que possible en recherchant la satisfaction, et le principe de compulsion oppose deux, qu'il nomme : Eros et instinct de destruction. Cette de répétition qui essaie simplement de restaurer l'état original, celui antérieur à la satisfaction.

On peut distinguer une multitude de pulsions, qui peuvent se réduire à quelques pulsions fondamentales. Freud en dualité dans la théorie des pulsions, se retrouve dans toute l'œuvre de Freud qui a toujours été frappé par le conflit dans la vie humaine, à la fois entre l'homme et l'homme mais plus encore entre les 2 cotés de la nature de l'homme, dont l'un est toujours en guerre avec l'autre.

Au début de ses travaux, dans "Au delà du principe de plaisir" Freud a opposé les pulsions sexuelles des pulsions d'auto-conservation, les unes sauvegardaient l'espèce et les autres, la personne. C'est de ce conflit non résolu entre les pulsions du moi non refoulées et les pulsions sexuelles refoulées, que Freud a défini la souffrance névrotique.

Dans l'Abrégé de Psychanalyse, il associe ces 2 pulsions à la pulsion de vie ou Eros, car malgré leur but opposé elles ont toutes les deux une volonté de liaison et d'union.

## II - L'Eros

Toute l'énergie de l'Eros, appelée libido, se trouve en premier lieu dans le moi-ça encore indifférencié, c'est à dire dans la partie du ça qui est en contact avec le monde extérieur et qui forme le moi. La libido est le dynamisme de la pulsion sexuelle dans la vie psychique. Quand le moi se détache du ça, toute la charge libidinale se transfère dans le moi. A ce moment là, l'enfant n'est pas en relation avec le monde extérieur et ne se considère pas comme un sujet, il est centré sur lui-même, et sa libido est narcissique, on parle de Narcissisme Primaire Absolu. On voit ici que l'amour de soi est le début de tout amour.

Ensuite, le moi commence à investir libidinalement ses représentations objectales, et décale sa libido narcissique vers l'extérieur, et la transforme en libido objectale. Le sujet prend alors un autre objet que lui-même comme objet d'amour. Aussi Freud nous dit que "c'est seulement dans la plénitude des états amoureux que la majeure partie de la libido se trouve transférée à l'objet et que ce dernier prend, dans une certaine mesure la place du moi.". Il y a une réciprocité entre l'amour de soi et l'amour des autres, quand l'un augmente, l'autre diminue, la santé mentale est donc l'équilibre entre libido narcissique et libido objectale. La grande mobilité de la libido peut lui permettre de refluer à nouveau et de se retirer dans le moi pour se rattacher au moi. Ainsi l'amour de soi primitif peut se transformer soit en amour objectal, comme on l'a vu, soit en une forme d'amour encore attaché au moi, mais néanmoins très différent du simple amour de soi. C'est l'Idéal du Moi, c'est à dire non pas la personnalité telle qu'elle est mais telle que l'individu voudrait qu'elle soit, c'est à dire une amélioration de la réalité uniquement sous l'angle de l'esthétisme et de la morale.

La partie inconsciente de l'idéal du moi est celle que Freud appelle le surmoi, et est sous l'emprise de la crainte et de la sévérité, à l'image de parents sévères.

## III - Thanatos

Le but de cette pulsion est la destruction, la déliaison. Cet instinct tend à restaurer un état antérieur, inorganique, inanimé.

L'origine des pulsions de mort date du développement du surmoi où des pulsions d'agression envahissent le moi ( par les règles, l'éducation, les contraintes...). Ces instincts se fixent dans le moi car l'individu ne peut les extérioriser totalement. Pour Freud, le fait de réfréner son agressivité est malsain et peut être pathogène car conduit à l'autodestruction, c'est à dire le retour de l'agressivité sur soi-même, comme se tirer les cheveux, se taper dessus, ou plus simplement se ronger les ongles.

L'instinct de mort est muet jusqu'à ce qu'il devienne instinct de destruction, tourné vers l'extérieur par le système musculaire.

Ainsi en rentrant dans la voie de la civilisation, l'individu est agressé, et doit, pour éviter de s'autodétruire retourner cette agressivité vers l'extérieur pour tenter de se conserver. Il s'agit donc de trouver un équilibre pour que cette pulsion soit un moyen de survivre et non un moyen de se détruire.

Freud a été contredit à propos de l'instinct de mort qui est encore aujourd'hui remis en question. Quelles manifestations psychiques pouvons nous attribuer à l'instinct de mort? Freud fut très embarrassé et déclara que la pulsion de mort était un principe dont le pouvoir se manifestait inexorablement mais invisiblement. D'autres pensent que l'agressivité peut-être une pulsion de conservation de soi donc une pulsion de vie.

Le moi est donc soumis aux pulsions, à la morale et à la réalité, c'est à dire à un conflit entre l'organique, la civilisation et la liberté. Le pulsionnel cherche une satisfaction immédiate qui profite à l'organique, et ainsi qui domine sur la réalité, mais temporairement car nous avons vu que la satisfaction n'était jamais complète.

Comme la biologie, la psychologie recherche l'équilibre et l'harmonie entre 2 instincts antagonistes. Dans l'acte sexuel, l'agression se combine avec l'union, l'attraction et la répulsion donne la diversité du monde organique et non organique. Ainsi, l'individu a besoin d'un mélange entre l'Eros et la pulsion de destruction pour que la pulsion de vie l'emporte.